

LE SECTEUR BIOPHARMACEUTIQUE BELGE SOUS PRESSION



AVANT-PROPOS

Caroline Ven
CEO



Compte tenu de la conjoncture géopolitique actuelle, il devient évident que la Belgique, et l'Europe en général, doivent repenser leur stratégie.

Les derniers chiffres de ces Pharma Figures sont préoccupants. Il est clair que nous ne sommes plus dans la situation familière du « business as usual » de ces dernières années, marquée par des indicateurs croissants et des évolutions positives en matière d'emploi, demandes de brevets et d'exportations.

Compte tenu de la conjoncture géopolitique actuelle, il devient évident que la Belgique, et l'Europe en général, doivent repenser leur stratégie.

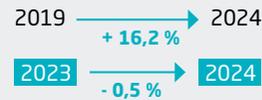
Nous préconisons donc une stratégie forte en matière de sciences de la vie pour renforcer la compétitivité européenne, en valorisant mieux l'innovation, en supprimant les obstacles à ces activités innovantes et en investissant davantage sur notre propre marché et dans le développement de nouveaux marchés.

Faute de quoi, nous risquons de perdre le secteur biopharmaceutique comme bastion de l'industrie manufacturière dans notre pays.

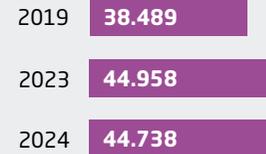
CHIFFRES CLÉS 2024

44.738

emplois directs¹

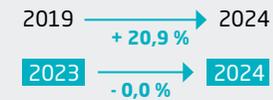


Évolution



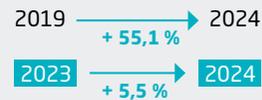
6.490

chercheurs²

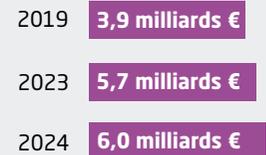


6,0

milliards d'euros d'investissements en R&D⁴

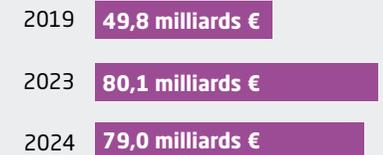
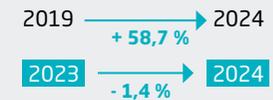


Évolution



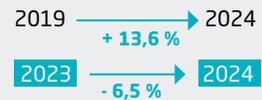
79,0

milliards d'euros d'exportations⁶

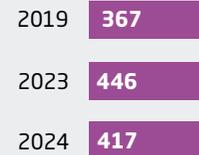


417

demandes de brevet dans les secteurs pharmaceutique et biotechnologique⁵

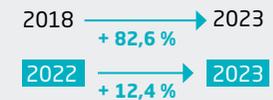


Évolution



15,1

milliards d'euros de valeur ajoutée générés par le secteur biopharmaceutique⁷



9/10

entreprises biopharmaceutiques en Belgique comptent moins de 250 travailleurs



25 %

de l'emploi dans le secteur³



*Les chiffres relatifs à la valeur ajoutée ne sont pas encore disponibles pour 2024.

01 EMPLOIS



44.738 travailleurs dans le secteur biopharmaceutique en Belgique en 2024

Près de **10 %** de l'emploi dans l'industrie manufacturière

1^{ère} baisse après des années de croissance

L'emploi diminue pour la première fois

Pour la première fois depuis plus de dix ans de croissance ininterrompue, le nombre d'emplois recule en 2024 d'un demi pour cent, pour tomber à 44.738 emplois. Ce renversement de tendance important affecte aussi l'écosystème plus large entourant ces entreprises, car chaque emploi du secteur entraîne la création de plus d'un autre emploi chez les sous-traitants, notamment dans la logistique. Par conséquent, le nombre total d'emplois indirects a également diminué.

Le secteur biopharmaceutique reste néanmoins un moteur essentiel de l'emploi en Belgique. Si, outre l'emploi direct et indirect, on prend également en compte les emplois générés par les dépenses de tous ces travailleurs (directs et indirects), le secteur biopharmaceutique en Belgique crée près de 141.000 postes en Belgique. Il y a cinq ans, il y en avait près de 20.000 de moins.

Évolution de l'emploi direct, indirect et induit dans le secteur biopharmaceutique en Belgique¹¹



Moteur de l'industrie manufacturière

L'industrie manufacturière ne se porte pas bien en termes d'emploi. Il a diminué dans plus de la moitié des secteurs concernés au cours des cinq dernières années. L'emploi total dans l'industrie manufacturière a ainsi diminué de 0,8 % au cours des cinq dernières années, et même de 2,1 % en 2024.

L'agroalimentaire, la métallurgie et la chimie, qui constituent les trois principaux secteurs de l'industrie manufacturière, affichent encore une croissance, bien que modérée. À ce titre, l'emploi dans l'industrie alimentaire a augmenté de 5 % au cours des cinq dernières années, et de 2 % dans les industries métallurgiques et chimiques.

Étant donné que le recul de l'emploi dans le secteur biopharmaceutique était moins marqué en 2024, sa part dans l'emploi de l'industrie manufacturière continue malgré tout d'augmenter en 2024 également. Par exemple, près d'un travailleur de l'industrie manufacturière sur dix travaille dans le secteur biopharmaceutique.

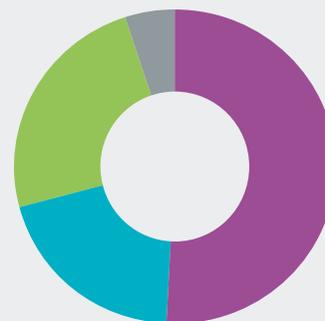
Diversité de profils

Le secteur biopharmaceutique regroupe des activités très diverses, couvrant la recherche et le développement (R&D), la production et la logistique, ainsi que le marketing et la distribution. Les profils de métiers sont, de ce fait, tout aussi variés.

À la différence de l'industrie belge dans sa globalité, la majorité des travailleurs dans le secteur biopharmaceutique sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Ceci est lié à la complexité du secteur. Néanmoins, de nombreuses opportunités sont également offertes aux personnes titulaires d'un diplôme de l'enseignement primaire ou secondaire. Elles représentent près de 30 % de l'emploi total dans le secteur⁹.

En analysant le type d'entreprises, on observe une nouvelle fois la diversité du secteur biopharmaceutique. Des startups de biotechnologie innovantes aux grandes multinationales en passant par les entreprises familiales de taille moyenne, le secteur est un écosystème d'entreprises de toutes tailles.

Répartition des profils dans le secteur biopharmaceutique en 2024⁸



51 % Enseignement supérieur non universitaire de type long
Enseignement universitaire
Bachelier académique
Master académique

20 % Enseignement supérieur non universitaire de type court
Enseignement professionnel

24 % Enseignement secondaire supérieur

5 % Enseignement secondaire inférieur
Enseignement primaire
Sans diplôme

Un plafond de verre brisé

Depuis plusieurs années, le secteur biopharmaceutique belge s'efforce d'améliorer la diversité des genres et les résultats sont clairement tangibles.

Avec 50 % de travailleuses féminines en 2024, le secteur peut se vanter d'afficher un équilibre parfait entre les hommes et les femmes⁹.

En examinant plus particulièrement les domaines R&D et de la production, on constate que les femmes y sont même mieux représentées que les hommes, avec respectivement 62 % et 67 % de femmes dans les équipes de recherche et de production.

Par ailleurs, le secteur a brisé son plafond de verre : en 2024, 48 % des équipes managériales sont féminines. Quant aux fonctions de direction, on constate que 63 % sont occupées par des femmes¹⁰.

LE SAVIEZ-VOUS ?

UN SECTEUR BIOPHARMACEUTIQUE BELGE HÉTÉROCLITE

Le secteur biopharmaceutique en Belgique ne se compose pas exclusivement de grands acteurs. Neuf entreprises biopharmaceutiques sur dix dans notre pays sont des petites ou moyennes entreprises comptant moins de 250 employés. Ces entreprises regroupent à elles seules un quart de l'emploi total dans le secteur⁹, illustrant l'importance des plus petites entreprises dans l'écosystème de l'innovation du secteur biopharmaceutique en Belgique.

02 RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT

Le secteur de référence en termes de R&D

Faute de ressources naturelles en Belgique, l'économie repose sur les connaissances. Au Tableau de bord européen de l'innovation, la Belgique s'offre une belle cinquième place. Le secteur biopharmaceutique est devenu l'un des piliers incontestables de l'économie du savoir. Le secteur mise fortement sur la recherche et le développement, permettant ainsi d'apporter chaque année des innovations décisives. Elles créent non seulement de la valeur ajoutée à notre économie du savoir mais, surtout, à notre santé.

En 2024, le secteur dépasse pour la première fois les 6 milliards d'euros d'investissements en R&D. Il s'agit d'une augmentation de plus de 5 % par rapport à 2023 et de plus de 50 % sur une période de cinq ans. Le secteur biopharmaceutique se place en tête de la R&D en Belgique, tant en termes d'investissements absolus que de croissance.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA BELGIQUE ATTEINT LA NORME DE LISBONNE GRÂCE AU SECTEUR BIOPHARMACEUTIQUE

La stratégie Europe 2020, qui succède à celle de Lisbonne, prévoit que les investissements en recherche réalisés par les pouvoirs publics et entreprises doivent représenter au moins 3 % du produit intérieur brut. La Belgique parvient depuis plusieurs années à dépasser ce seuil d'intensité en R&D, grâce à la contribution essentielle du secteur biopharmaceutique notamment. En 2023, les investissements en R&D représentaient 3,3 % du PIB.

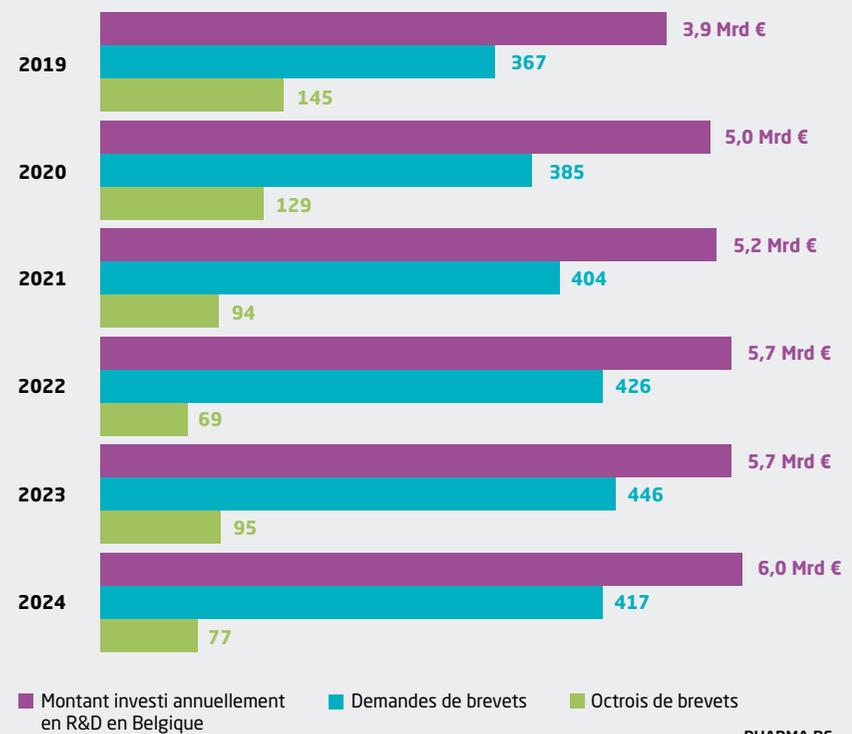


Chaque jour, le secteur biopharmaceutique innovant investit plus de **16 millions** d'euros dans la R&D⁴

5x plus d'investissements dans la R&D en 25 ans¹³

417 demandes de brevet ou plus d'une demande de brevet par jour⁵

Évolution des brevets demandés/octroyés et des investissements dans la R&D



Intensité en R&D

Le développement de nouveaux médicaments innovants requiert énormément de temps et de ressources. Le secteur biopharmaceutique est donc l'industrie la plus intensive en R&D de Belgique, avec une intensité de 37,5 % en 2024. L'intensité de R&D indique la part de la valeur ajoutée réinvestie dans la recherche et le développement. En chiffres absolus, cela représente un investissement de pas moins de 6 milliards d'euros en R&D. Le secteur est non seulement le leader en Belgique, mais il exerce aussi une influence de plus en plus forte en Europe¹².

Sans brevet, pas d'innovation

Les programmes de recherche dans le secteur biopharmaceutique étant souvent plus longs et plus coûteux que dans d'autres secteurs, la protection de la propriété intellectuelle y est d'une importance capitale. Les brevets jouent en ce sens un rôle déterminant. En effet, ils offrent la protection requise pour valoriser les investissements nécessaires aux entreprises biopharmaceutiques pour continuer à investir dans la R&D.

En 2024, nous assistons pour la première fois depuis plusieurs années à une diminution du nombre de demandes de brevets déposés par les entreprises biopharmaceutiques. Alors que 446 brevets avaient été déposés en 2023, le nombre de demandes est tombé à 417 en 2024.

Il s'agit là d'une rupture frappante dans la tendance de ces dernières années. Néanmoins, cela signifie que le secteur biopharmaceutique reste un leader dans notre pays, représentant près de 16 % de toutes les demandes de brevets en Belgique.

Alors que nous constatons une croissance continue sur les cinq dernières années, il semble que l'innovation rencontre de plus en plus de difficultés. Les investissements sont particulièrement risqués et n'ont pas toujours une issue favorable. Le nombre de demandes aboutissant à l'octroi réel d'un brevet en est la preuve.



15,9 %	Pharma et biotech	5,5 %	Dispositifs médicaux	6,9 %	Autres machines	7,0 %	Métallurgie
4,4 %	Chimie organique	4,1 %	Technologie informatique	4,1 %	Techniques de mesure	5,5 %	Génie civil
3,9 %	Machines électriques	4,6 %	Transport	4,1 %	Technologie chimique matériaux de base	1,1 %	Processus thermiques
4,0 %	Coatings	2,5 %	Composants semi-conducteurs	1,8 %	Assistance	2,0 %	Polymères
3,1 %	Technologie chimique	1,3 %	Outils électriques	1,8 %	Moteurs et pompes	16,5 %	Autres

03 EXPORTATIONS

Le secteur biopharmaceutique reste le moteur des exportations belges malgré un certain déclin

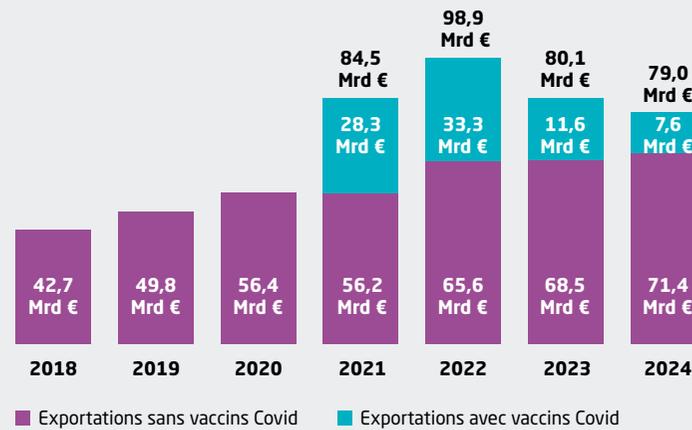
En tirant parti de ses atouts stratégiques (situation géographique favorable et infrastructures de pointe combinées à un secteur biopharmaceutique performant), la Belgique s'est imposée comme une plaque tournante internationale pour la distribution de médicaments et de vaccins. La pandémie de COVID-19 a davantage mis en lumière le rôle vital de la Belgique dans la distribution de vaccins.

Avec 79 milliards d'euros d'exportations¹⁴, soit une part de 15,5 % dans les exportations totales belges, le secteur biopharmaceutique reste le champion incontesté de l'exportation belge en 2024.

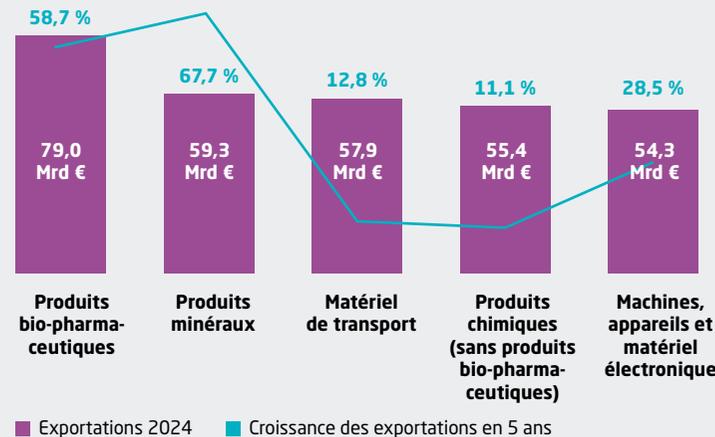
C'est une première depuis des années : les exportations de produits biopharmaceutiques ont chuté de 1,4 % par rapport à 2023. Cette diminution s'explique notamment par la baisse des exportations de vaccins contre le COVID-19. Si l'on en fait abstraction, le secteur affiche encore une croissance de 4,1 % en 2024.

Comparé aux autres secteurs du top 5 des exportations, le secteur biopharmaceutique continue d'afficher de solides résultats, malgré le recul observé en 2024.

Évolution des exportations totales du secteur biopharmaceutique belge



Top 5 des secteurs d'exportation en Belgique



Moteur invétéré de la balance commerciale positive

Chaque jour, la Belgique exporte pour 216 millions d'euros de produits biopharmaceutiques. En 2024, cela représente un excédent commercial de 16,6 milliards d'euros. Il s'agit d'une part importante de l'excédent commercial total de la Belgique, qui s'élève à 27,7 milliards d'euros. Le secteur biopharmaceutique représente ainsi 60 % de l'excédent commercial national, à savoir la plus grande part de tous les secteurs.



Exportations en Europe et au-delà

Moins d'un tiers des exportations totales de notre pays quittent l'Union européenne (UE), contre plus de la moitié pour les exportations de produits biopharmaceutiques. Au sein de l'UE, l'Allemagne et l'Italie sont les principaux partenaires commerciaux pour le secteur biopharmaceutique, représentant respectivement 10,6 % et 8,5 % des exportations.

Toutefois, les États-Unis (USA) restent de loin le principal partenaire commercial de notre pays en 2024. Ils représentent près de 24 % des exportations biopharmaceutiques belges. Cette part est beaucoup plus élevée que la part dans le total des exportations belges vers les USA, qui n'est que de 6,8 %. Cela signifie également que le secteur biopharmaceutique est très dépendant des États-Unis et serait donc plus durement touché par une interruption de la demande américaine.

UNE ANALYSE APPROFONDIE DES DYNAMIQUES DES MARCHÉS D'EXPORTATION BIOPHARMACEUTIQUES

Si la plus grande partie des exportations biopharmaceutiques belges atterrit en Europe ou Amérique du Nord, d'autres régions sont également des partenaires commerciaux importants. L'Amérique centrale et l'Amérique du Sud représentent près de 2,6 milliards d'euros d'exportations en 2024, l'Afrique près de 1,7 milliard d'euros et l'Australie et l'Océanie plus de 800 millions d'euros.

L'Asie occupe la troisième place parmi les partenaires commerciaux du secteur biopharmaceutique belge. En 2024, ce sont ainsi 11 milliards d'euros d'exportations qui ont pris la direction de l'Asie. Par rapport aux autres régions, cette destination a connu la croissance des ventes la plus rapide au cours des cinq dernières années.

Dans le détail des exportations vers l'Asie, le Moyen-Orient se distingue avec un volume équivalant à 2,3 milliards d'euros. Au Moyen-Orient, l'Arabie saoudite est le principal marché d'exportation (900 millions d'euros), suivie par les Émirats arabes unis (380 millions d'euros), représentant respectivement 39 % et 17 % des exportations vers cette région. Pour ces pays, nous assistons à une croissance exponentielle de 171 % et 154 % respectivement au cours des cinq dernières années.

Les autres pays asiatiques couvrent ensemble 8,4 milliards d'euros d'exportations. La Chine est le principal moteur avec 2,2 milliards d'euros, soit 27 % du total des exportations biopharmaceutiques vers l'Asie. S'ensuit le Japon avec 1,9 milliard d'euros, soit 22 %. La Corée du Sud prend la troisième place avec 0,9 milliard d'euros, soit 11 %. Nous constatons également une forte croissance au cours des cinq dernières années dans ces pays : augmentation de 91 % des exportations vers la Chine, de 53 % vers le Japon et de 191 % vers la Corée du Sud.

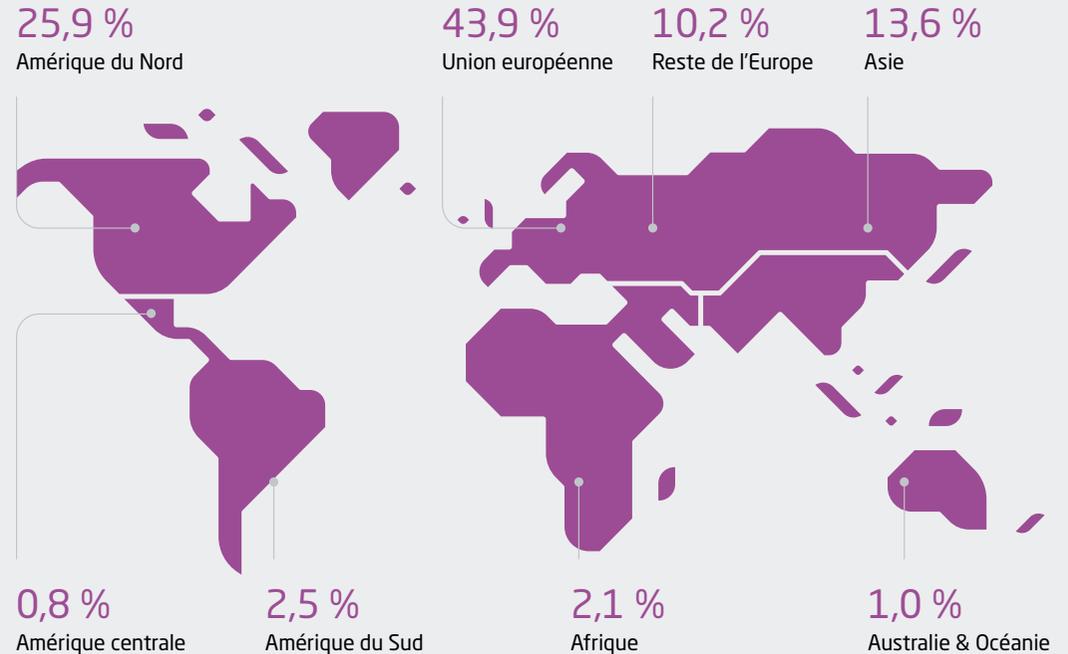
216
millions d'euros
d'exportations
réalisés chaque jour
par le secteur

Plus de
50 %
des exportations
dépassent les
frontières de l'UE

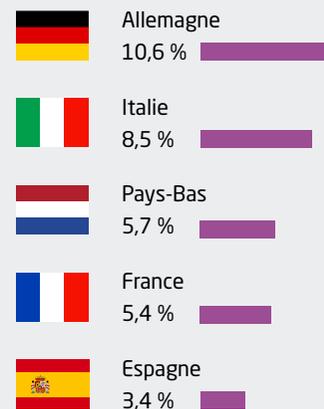
15,5 %
des exportations
totales de la
Belgique sont
des produits bio-
pharmaceutiques

Les exportations
de produits
biopharmaceutiques
ont été multipliées
par près de
14 x
en 25 ans¹³

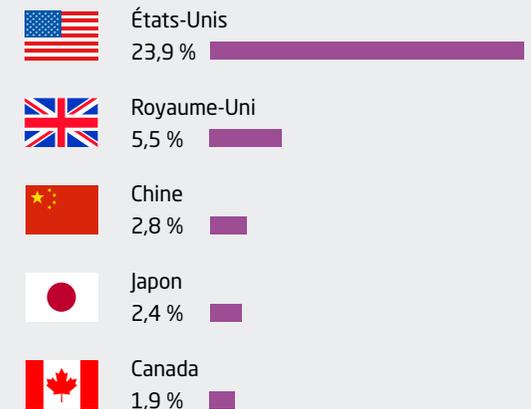
Exportations 2024



TOP 5 UE 2024



TOP 5 HORS UE 2024



04

PRODUCTION, VALEUR AJOUTÉE & INVESTISSEMENTS

Un volet qui profite encore de la croissance

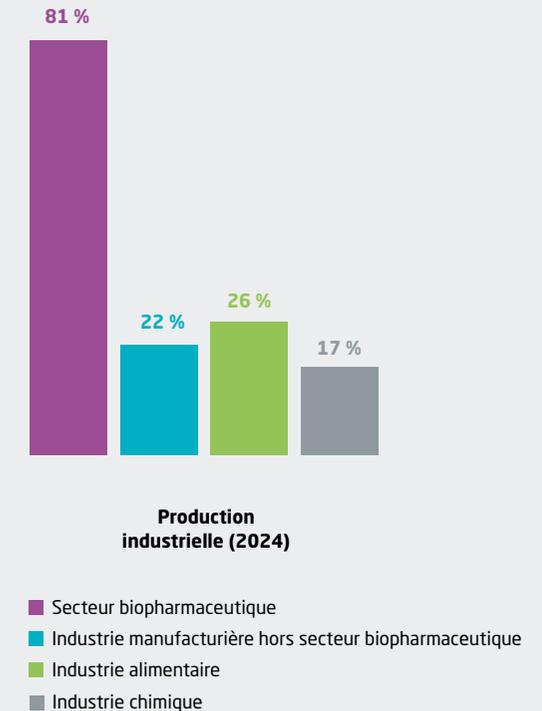
Si l'on observe un ralentissement de la croissance de l'emploi et des exportations, le secteur biopharmaceutique en Belgique continue sa progression en termes de production, de valeur ajoutée et d'investissements. Par rapport aux autres secteurs de l'industrie manufacturière, le secteur biopharmaceutique affiche des résultats particulièrement positifs.

Production

En 2024, la production industrielle reste plus ou moins stable pour l'ensemble de l'industrie manufacturière belge. Seuls quatre secteurs enregistrent une croissance. Le secteur biopharmaceutique en fait partie, avec une croissance de pas moins de 10 %. Sans ce pourcentage, l'ensemble de l'industrie manufacturière belge serait confrontée à une baisse de la production pour la deuxième année consécutive¹⁵.

L'évolution sur cinq ans montre que la production industrielle dans le secteur biopharmaceutique a augmenté de plus de 80 %, soit près de trois fois plus que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière. Aucune autre industrie ne peut afficher de tels chiffres de croissance.

Évolution de la production industrielle en 5 ans



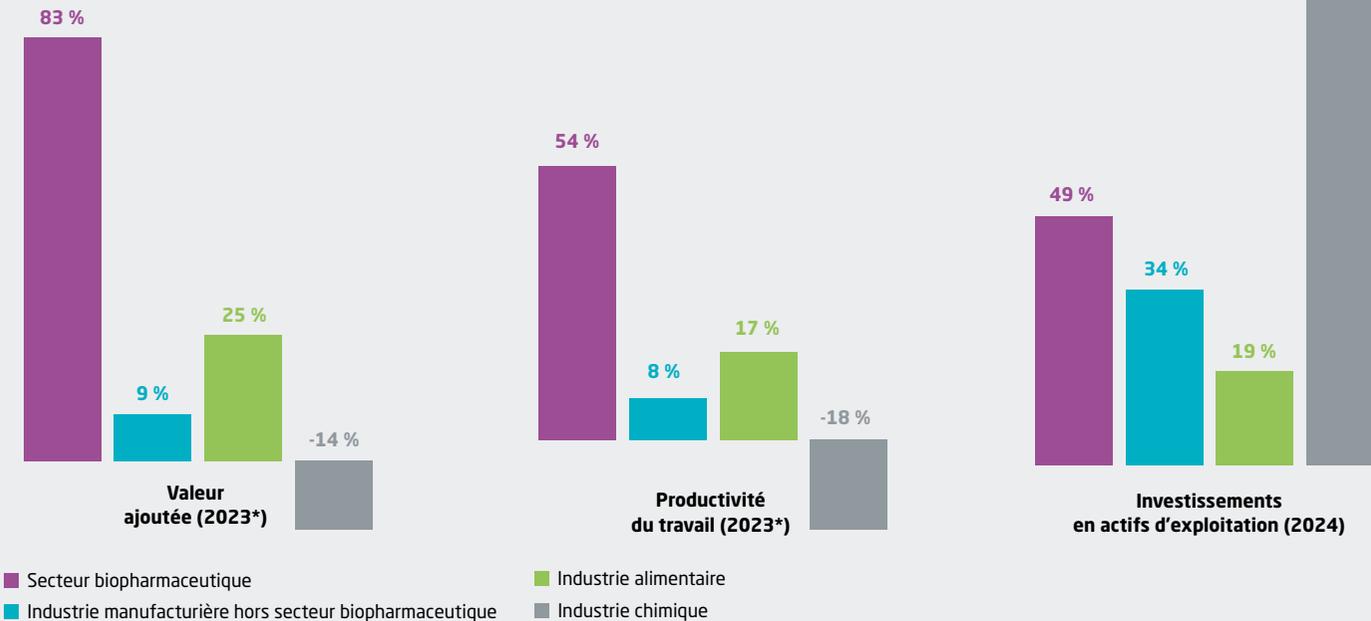
Valeur ajoutée

Alors que l'industrie manufacturière belge dans son ensemble a enregistré une baisse de 4 % de la valeur ajoutée en 2023 (les chiffres pour 2024 n'étant pas encore disponibles), le secteur biopharmaceutique augmente quant à lui de 12 %⁷. Cela représente près d'un quart de la valeur ajoutée totale générée par l'industrie manufacturière de notre pays.

L'évolution sur cinq ans montre que la valeur ajoutée dans le secteur biopharmaceutique a augmenté de plus de 80 %. Au cours des 25 dernières années, la valeur ajoutée a même plus que quadruplé¹³.

Nous notons aussi une amélioration de la productivité du travail. En 2023, la valeur ajoutée du secteur s'éleva à environ 420.000 euros par employé, soit plus de la moitié de ce qu'elle était en 2018. Au cours de la même période, l'ensemble de l'industrie manufacturière n'a augmenté que de 18 %.

Évolution de la valeur ajoutée, de la productivité du travail et des investissements en 5 ans



*Les chiffres relatifs à la valeur ajoutée et la productivité du travail ne sont pas encore disponibles pour 2024.

Investissements en actifs d'exploitation

Les performances du secteur s'expliquent en partie par d'importants efforts en R&D ainsi que par des investissements soutenus dans les actifs. Il peut s'agir d'investissements dans les terrains, bâtiments, installations, machines et équipements visant, par exemple, à augmenter la capacité de production ou à mettre en place des méthodes de production plus respectueuses de l'environnement.

En 2024, le secteur biopharmaceutique représente près de 9 % de tous les investissements de l'industrie manufacturière en Belgique. Sur une période de cinq ans, les investissements en actifs du secteur biopharmaceutique ont presque doublé¹⁶. Pour l'ensemble de l'industrie manufacturière, cette croissance n'est que de 35 %.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LES TRAVAILLEURS DE L'INDUSTRIE BIOPHARMACEUTIQUE CRÉENT TROIS FOIS PLUS DE VALEUR AJOUTÉE

En 2023, l'ensemble de l'industrie manufacturière créait près de 140.000 euros de valeur ajoutée par travailleur. Un chiffre honorable, mais l'industrie biopharmaceutique s'en sort encore mieux. Le secteur représentait jusqu'à 420.000 euros de valeur ajoutée par employé, soit plus de trois fois plus.



Sources

1. ONSS - pharma.be
2. pharma.be, enquête auprès des membres
3. Bureau Van Dijk, Bel-First - pharma.be
4. pharma.be, enquête auprès des membres
5. European Patent Office, European patent applications 2011-2024 per field of technology
6. Les chiffres concernent les domaines pharmaceutique et biotechnologique
7. BNB, commerce extérieur, concept communautaire
8. BNB, valeur ajoutée (aux prix de base)
9. Enquête Statbel sur les forces de travail, 2023
10. ONSS, analyse du marché de l'emploi : données trimestrielles détaillées
11. pharma.be, enquête auprès des membres
12. PwC, Economic Footprint of the Pharmaceutical industry in Europe, novembre 2024
13. Conseil national de la productivité, rapport annuel 2021
14. Ce chiffre a été adapté en fonction de l'inflation
15. BNB, commerce extérieur, concept communautaire
16. Statbel, indice de la production industrielle, indice ajusté aux jours ouvrables
17. Statbel, chiffre d'affaires et investissements selon les déclarations de TVA